

Pensionnats pour Autochtones au Canada

Les **pensionnats autochtones**¹, **pensionnats indiens**²⁻³, ou **écoles résidentielles**, étaient une forme d'enseignement public en internat destiné aux Autochtones au Canada. Il s'agissait d'institutions destinées à scolariser, évangéliser et assimiler les enfants autochtones. Au cours du xx^e siècle, le Département des Affaires Indiennes encouragea le développement des internats pour autochtones afin de favoriser leur assimilation⁴. Cette pratique, qui séparait les enfants de leur famille, a été décrite comme le fait de « tuer l'indien dans l'enfant »⁵. Bien plus que des écoles, ces pensionnats étaient des « centres d'endoctrinement culturel » selon Murray Sinclair, président de la Commission vérité et réconciliation⁶.

Ils se sont répandus avec la création en 1831 du Mohawk Institute, à Brantford (Ontario) et se sont maintenus durant plus d'un siècle et demi, le dernier ayant fermé ses portes en novembre 1996⁷. Au total, 150 000 enfants métis, inuit et membres des Premières Nations ont dû les fréquenter⁸. Entre 3 000 et 6 000 y sont morts⁹.

Cette institution a laissé des séquelles très graves sur les peuples autochtones : « Loin de leur famille et de leur communauté, sept générations d'enfants autochtones ont été privés de leur identité à la suite d'efforts systématiques et concertés visant à anéantir leur culture, leur langue et leur esprit. » Ce système a porté atteinte à leur respect de soi et a « miné leur capacité à s'occuper des tâches quotidiennes de la vie⁶. »

Le même système a existé aux États-Unis, où l'on dénombre 360 pensionnats autochtones, avec des conséquences également traumatisantes, mais les efforts des Autochtones pour obtenir la création d'une commission de Vérité et Réconciliation similaire à celle du Canada n'ont pas abouti¹⁰.



Pensionnat indien de Qu'Appelle



Fort Resolution

Sommaire

Début de l'assimilation

Conditions de vie

Des conséquences largement traumatiques

Enfants disparus et sépultures anonymes

Dénonciations

Réconciliation

[Excuses](#)

[Règlement des séquelles](#)

[Commission de vérité et réconciliation du Canada](#)

[Mât totémique des pensionnats](#)

[Journée nationale de la vérité et de la réconciliation](#)

[Mois national de l'histoire autochtone du Canada](#)

Anciens élèves connus

Listes des pensionnats au Canada

Références

Bibliographie

Filmographie

Voir aussi

[Articles connexes](#)

[Filmographie](#)

[Situations comparables](#)

[Droit international](#)

[Bulles papales](#)

[Études théoriques](#)

Liens externes

Début de l'assimilation

C'est pour évangéliser et assimiler les populations autochtones que le gouvernement fédéral et les Églises ont instauré les pensionnats autochtones¹¹. Les conditions de vie des pensionnats étaient très difficiles et plusieurs pensionnaires en conservent encore aujourd'hui des séquelles psychologiques importantes¹².

Le terme « pensionnat autochtone » regroupe les écoles industrielles où étaient enseignés divers métiers¹³, les pensionnats, les foyers scolaires, les maisons d'hébergement, les logements chez un particulier et les écoles résidentielles.

Les Autochtones étaient considérés comme des personnes que l'on devait *civiliser*. Le premier pensionnat est créé en Colombie-Britannique en 1863¹⁴, mais le régime des pensionnats est officiellement instauré en 1892, par suite d'ententes avec les clergés catholiques, anglicans, méthodistes et presbytériens.

En 1876, le gouvernement fédéral du Canada adopte une loi initialement désignée « Acte des Sauvages », définissant sa responsabilité fiduciaire envers les « Indiens » résidant dans une réserve. En 1883, le premier ministre John A. Macdonald autorise la mise en œuvre de pensionnats, un système conçu pour couper tout lien entre les jeunes autochtones et leur culture, et pour les isoler de leur milieu familial. En 1884, un amendement de la Loi sur les Indiens permet au Canada de créer et financer des pensionnats, gérés par le gouvernement et les églises catholique, anglicane, méthodiste, presbytérienne et unie^{15,16}.

En vertu de la loi sur les Indiens modifiée en 1920 sous la direction de Duncan Campbell Scott (en), tous les enfants des Premières Nations âgés de 7 à 15 ans devaient fréquenter une école ou un pensionnat autochtone au moins 10 mois par année¹⁷.

Si de nombreux établissements étaient francophones au tournant du xx^e siècle, le gouvernement fédéral décida d'imposer l'anglais en 1910 comme unique langue d'enseignement¹⁸.

En 1945, le gouvernement fédéral cessa de verser une allocation familiale aux familles dont les enfants ne fréquentaient pas l'école, ce qui était un autre moyen de rendre obligatoire la fréquentation scolaire et l'assimilation¹⁹.

Les ententes avec les clergés sont abolies en 1969 par le Livre blanc de 1969 sur la politique indienne du gouvernement du Canada, déposé par Jean Chrétien, alors ministre des Affaires indiennes²⁰. Cette mesure entraîne la fermeture de nombreux pensionnats. Toutefois, la mise en adoption forcée de nombreux enfants, débutée dans les années 1950, se poursuit jusque dans les années 1980.

Conditions de vie

Les conditions de vie dans les pensionnats étaient souvent difficiles. L'une des causes directes des maladies et des décès était le financement largement inadéquat de la part du gouvernement, ce qui entraînait un manque de qualité, de quantité et de variété de la nourriture. La solitude, l'absence de contact avec les parents et la famille, la frustration liée à l'interdiction de parler sa langue maternelle, la piètre qualité de l'enseignement, la faim, l'institutionnalisation, le travail excessif, les règles strictes, la brutalité et l'absence de personnes de confiance sont des aspects que l'on a pu retrouver dans la majorité des pensionnats²¹.

Les conditions sanitaires étaient propices à l'expansion de la tuberculose, ainsi que l'a vivement dénoncé Peter Bryce, alors médecin engagé par le gouvernement fédéral pour superviser 35 pensionnats. Il rapporte notamment que, en 1907, le quart des élèves mourrait et que dans une école le taux de mortalité avait atteint 75%. Il intervient à plusieurs reprises auprès du ministère pour obtenir des changements radicaux, mais il se heurte à une fin de non-recevoir de la part de Duncan Campbell Scott. En désespoir de cause, il publie une brochure dénonçant cette situation en 1922²².

Lors de leur arrivée au pensionnat, les jeunes étaient dépouillés de leurs effets personnels et de leurs vêtements traditionnels. On coupait leurs cheveux, changeait leur nom et on leur donnait un numéro. Ils recevaient un uniforme correspondant à leur tranche d'âge²³.

À l'instar des méthodes alors utilisées en France pour faire disparaître les langues régionales²⁴, les enfants étaient punis s'ils utilisaient leur langue.

Les responsabilités de cette situation ne relèvent pas uniquement des autorités religieuses qui dirigeaient ces pensionnats, comme le souligne Ovide Bastien :

« Qui allait enlever les enfants de force pour les transporter aux pensionnats soumis aux normes et règlements génocidaires du gouvernement, n'est-ce pas la GRC ? Qui assumait les coûts, en nourriture et infrastructure, des pensionnats et faisait en sorte qu'il soit impossible d'isoler les enfants souffrant de tuberculose ou que parfois leur régime alimentaire était insuffisant ? Qui payait les salaires des professeurs ? Qui décidait que les parents autochtones perdaient la responsabilité légale de leurs enfants, celle-ci allant à la direction du pensionnat ? N'est-ce pas le gouvernement fédéral²⁵. »

De 1867 à la fin du XX^e siècle, ce sont près de 150 000 Autochtones qui ont fréquenté les pensionnats. Selon le rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, environ 3200 y ont perdu la vie entre 1921 et 1965. Selon l'historien Jacques Rouillard, si le taux de mortalité au sein des pensionnats pour Autochtones était deux fois plus élevé que la moyenne canadienne pour la période s'étendant de 1921 à la Seconde Guerre mondiale - décès dus principalement à la tuberculose - il n'y avait toutefois plus d'écart du taux de mortalité entre les pensionnaires autochtones et la moyenne des autres enfants âgés de 5 à 14 ans pour la période suivante s'étendant jusqu'en 1965. Cela s'expliquerait notamment par les campagnes de vaccination, qui furent mises en œuvre autant dans les écoles pour Autochtones que les écoles pour non-Autochtones²⁶.

Entre 3 000 et 6 000 enfants sont morts dans ces pensionnats, de causes diverses : environ la moitié sont morts de la tuberculose et d'autres maladies infectieuses, d'autres dans les incendies qui ont ravagé ces établissements souvent vétustes, certains par suicide ou en tentant de fuir⁹.

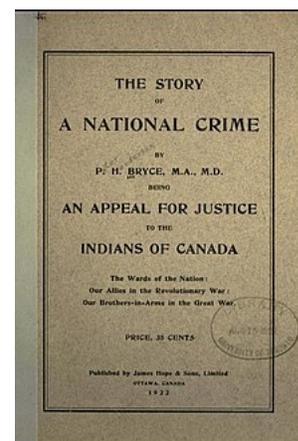
Quelques établissements ont planifié la malnutrition de certains enfants à des fins d'expérimentations médicales. Entre 1942 et 1952, des enfants autochtones ont été délibérément affamés afin d'élargir les connaissances médicales sur l'apport d'éléments nutritionnels⁹.

Des conséquences largement traumatiques

Les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes :

« Les enfants qui terminent leurs études s'aperçoivent souvent que les liens avec leur communauté d'origine et leur culture ont été coupés et, de surcroît, ils n'acquièrent pas les compétences nécessaires pour connaître du succès dans la société en général. Des communautés des Premières Nations qui, au départ, acceptent de financer les écoles en viennent à retirer leur soutien, compte tenu de leur expérience avec un système qui ne répond pas à leurs désirs, qui dénigre leur culture et qui ne leur procure pas les bienfaits économiques promis²⁷. »

Ces établissements ont laissé chez leurs pensionnaires des cicatrices et des traumatismes importants. Même si quelques-uns d'entre eux gardent un souvenir favorable suite à l'apprentissage d'habiletés utiles et les attitudes positives qu'ils ont acquises, la majorité des pensionnaires raconte des histoires de solitude, de discipline rigoureuse et de sévices physiques, sexuels (pédocriminels) et psychologiques. Selon le livre Peuples autochtones, résilience et séquelles du régime des pensionnats : « la séparation de leurs parents et de leur famille a été leur premier traumatisme ». Les jeunes étaient confrontés à une nouvelle culture, à une nouvelle langue et à un nouveau régime disciplinaire que leur imposaient les Blancs²⁸.



Brochure du médecin Peter Bryce dénonçant les mauvaises conditions sanitaires et le traitement des enfants dans les pensionnats pour autochtones.

La confiscation des enfants à leurs communautés, leur déracinement, la déstabilisation des communautés cantonnée dans des réserves et la perte de leurs repères culturels ont engendré de profonds traumatismes et bouleversements sociaux.

Enfants disparus et sépultures anonymes

Le 28 mai 2021, les restes des corps de 215 enfants sont retrouvés, à l'aide d'un radar à pénétration de sol, sur le site d'un ancien pensionnat pour Autochtones de Kamloops, en Colombie-Britannique²⁹. Plusieurs rassemblements ont alors lieu au Canada pour honorer la mémoire de ces enfants³⁰. À la suite de cette découverte, la Première Nation de Sipekne'katik commence des recherches sur le site de l'ancien pensionnat autochtone de Shubenacadie, en Nouvelle-Écosse, qui a cessé ses activités en 1967, après 40 ans d'existence³¹. Marc Miller, ministre des Services aux Autochtones au Canada, explique que l'instauration des pensionnats autochtones « demeure une honte nationale. Ce qui est encore plus honteux, c'est qu'il y a beaucoup de gens qui ne connaissent pas cette réalité. »²⁹ Selon la Commission de vérité et réconciliation du Canada, plus de 4 100 enfants ont perdu la vie dans les pensionnats, plusieurs autres sont portés disparus et d'autres ne sont pas identifiés⁸.



Pensionnat pour Autochtones à Kamloops en 1930

Le 23 juin 2021, la Première Nation Cowessess annonce la découverte de 751 sépultures anonymes d'enfants et d'adultes sur le site de l'ancien pensionnat indien de Marieval, en Saskatchewan³². Cette école, fondée en 1899 par des Oblats de Marie-Immaculée, a été tenue par les Sœurs de Saint Joseph, provenant de Saint-Hyacinthe, jusqu'en 1979³³, avant d'être prise en charge par le gouvernement fédéral et cédée à la nation Cowessess en 1987, puis fermée en 1997³⁴.



Mission de Marieval, pensionnat de Cowessess, dans la vallée d'Elcapo Creek en 1923

Le 30 juin 2021, la Première Nation ʔaǰam annonce la découverte de 182 sépultures anonymes sur le site de l'ancien pensionnat pour Autochtones de Kootenay, près de Cranbrook en Colombie britannique.

Le 12 juillet 2021, la Première Nation Penelakut fait part de la découverte de plus de 160 tombes anonymes près de l'ancien pensionnat pour Autochtones à l'île Penelakut, en Colombie-Britannique, actif de 1890 à 1975^{35,36}.

Selon Jim Miller et Brian Gettler, deux historiens spécialisés dans l'histoire des Premières Nations, le lieu de sépulture de chaque enfant pensionnaire décédé aurait été marqué par une croix en bois ; l'inhumation se déroulant selon le rite catholique. Avec le passage du temps, ces croix seraient disparues, laissant les sépultures anonymes²⁶.

Dénonciations

Bill Phipps, modérateur de l'Église unie du Canada, demanda durant son ministère pardon aux Amérindiens du Canada pour les abus commis par les ministres de l'Église au sein des écoles résidentielles amérindiennes au xx^e siècle. Un pasteur de l'Église unie du Canada, Kevin D. Annett, a enquêté et dénoncé les pratiques de cette église au sein des pensionnats autochtones dans un livre et un film documentaire^{37,38}.

Selon des membres de l'Instance permanente des Nations unies sur les questions autochtones, la doctrine de la découverte et les internats pour autochtones, tels ceux qui furent établis aux États-Unis et les « écoles résidentielles », furent des « vecteurs essentiels de l'asservissement des premiers peuples »³⁹.

Réconciliation

Excuses

Le 24 juillet 1991, les oblats de Marie-Immaculée présentent des excuses pour leur rôle dans le système des pensionnats autochtones⁴⁰. En 2021, les congrégation des oblats d'OMI Lacombe Canada et Notre-Dame-du-Cap ont dévoilé tous leurs documents liés à leur participation et à la gestion des pensionnats pour Autochtones au Canada.

Le 6 août 1993 l'évêque Michael Peers, primat de l'église anglicane du Canada présente les excuses de son église aux Amérindiens en déclarant notamment « Je suis désolé, plus encore que je ne peux le formuler, que nous ayons essayé de vous refaire à notre image, en vous prenant votre langue, et les signes de votre identité^{41,42} ». Le Premier ministre Stephen Harper présente des excuses au nom des Canadiens relativement aux pensionnats, le 11 juin 2008 en Ontario⁴³, pour les 139 pensionnats recensés au Canada, dont 12 au Québec⁴⁴. Le mardi 15 décembre 2015, le premier ministre Justin Trudeau demande solennellement pardon aux autochtones du pays au nom de l'État fédéral⁴⁵.

La conférence des évêques catholiques du Canada a publié une position par rapport aux pensionnats : « L'Église catholique dans son ensemble, pas plus d'ailleurs que la Conférence des évêques catholiques du Canada, ne peut donc être associée au dossier des pensionnats autochtones. ... Enfin, dans le passé et encore aujourd'hui, diverses instances catholiques ont posé des gestes concrets dans le but d'alléger la douleur des Peuples autochtones. ... des excuses ont été présentées au cours des dernières décennies par des organismes de l'Église catholique au Canada »⁴⁶

Le 29 mai 2017, le premier ministre Trudeau a demandé au pape François de présenter les excuses officielles de l'Église aux victimes des pensionnats autochtones canadiens⁴⁷. L'année suivante, le pape annonce qu'il n'offrira pas d'excuses au motif qu'il ne pouvait « y répondre personnellement »⁴⁸.

Le 12 juin 2021, Christian Lépine, archevêque de l'archidiocèse de Montréal, présente ses excuses aux familles des victimes des pensionnats autochtones⁴⁹.

Règlement des séquelles

En 2006, Nora Bernard, militante pour les droits des Amérindiens, qui a intenté un recours collectif auprès du gouvernement du Canada, obtient près de 5 milliards \$ en dédommagement pour les autochtones victimes des pensionnats⁵⁰. Il s'agit du plus grand règlement d'un recours collectif au Canada⁵¹.

L'application de la convention de règlement relative aux pensionnats indiens (CRRPI) débute le 19 septembre 2007⁵². L'objectif de la convention est de régler de façon durable et équitable les séquelles laissées par les pensionnats autochtones. En plus de dédommager financièrement les survivants des pensionnats, l'entente offre aussi un soutien à la guérison⁵². Elle comprend cinq sections :

- « un paiement d'expérience commune à tous les anciens élèves admissibles;
- * un processus d'évaluation indépendant des réclamations liées à des sévices physiques graves ou à des sévices sexuels;
- * des mesures de soutien à la guérison telles que le Programme de soutien en santé de résolution des pensionnats indiens et la dotation de fonds à la Fondation autochtone de guérison;
- * des activités de commémoration;
- * la mise sur pied de la Commission de vérité et de réconciliation⁵². »

Commission de vérité et réconciliation du Canada

La commission de vérité et réconciliation du Canada a été créée en 2008 dans le cadre de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens⁵² dans le but de contribuer à la vérité, à la guérison et à la réconciliation. En juin 2015, lors de l'événement de clôture, la commission publie un sommaire exécutif qui comprend une liste de 94 actions et recommandations pour favoriser la réconciliation⁵³. Le rapport final est publié le 15 décembre 2015. La conclusion du rapport désigne les pensionnats comme agents de génocide culturel des Premières Nations et précise qu'un engagement considérable de l'État est nécessaire pour favoriser l'égalité des chances et entrevoir une véritable réconciliation⁵⁴.

En 2019, la commission de vérité et réconciliation du Canada met en ligne, par le biais de son Centre national pour la vérité et la réconciliation, un registre public des noms des enfants décédés dans les pensionnats⁵⁵.

Mât totémique des pensionnats



Mât totémique des pensionnats (détail)

Un totem a été créé par l'artiste Charles Joseph de la nation kwakiutl de la Colombie-Britannique. Devant le pavillon Michal et Renata Hornstein du Musée des beaux-arts de Montréal, sa stature de plus de 21 mètres est imposante. Le dévoilement eut lieu le 3 mai 2017, dans le cadre du 375^e anniversaire de Montréal. Nommé *Mât totémique des pensionnats*, l'œuvre fait partie d'un parcours de l'exposition *La Balade de la Paix – un musée à ciel ouvert*. Il rappelle les enfants autochtones qui ont été retirés de leurs familles et placés dans des pensionnats durant la période de 1820 jusqu'en 1997², une situation que l'auteur a lui-même vécue.

« La présentation de ce mât est destinée à tous les Canadiens, pas seulement aux survivants des pensionnats. C'est mon geste de réconciliation, et toute mon histoire est sur ce mât. Cette histoire parle de Charles Joseph, mais aussi de tous ceux qui ont enduré cette épreuve. J'ai besoin de raconter cette histoire sous cette forme, mais elle touche tous les survivants d'un bout à l'autre du Canada⁵⁶. »

— Charles Joseph



Mât totémique des pensionnats

Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

Faisant suite aux recommandations de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, le gouvernement proclame par le projet de loi C-5 la *Journée nationale de la vérité et de la réconciliation au Canada*, qui se célébrera pour la première fois le 30 septembre 2021⁵⁷. Cette journée fériée pour les employés du Gouvernement vise à honorer les survivants, leurs familles et leurs communautés, afin de « faire avancer la réconciliation, réparer les torts historiques et réfléchir à la manière dont nous pouvons construire un Canada plus inclusif⁵⁸. »

Cette journée est aussi connue comme la Journée du chandail orange, créée spontanément en 2013 à la suite du témoignage de Phyllis Jack Webstad sur l'expérience dévastatrice qu'elle avait connue au pensionnat Saint-Joseph de Williams Lake en Colombie-Britannique, où, lors de son arrivée, à l'âge de six ans, elle avait été dépouillée de ses vêtements, y compris le tout nouveau chandail orange que venait de lui acheter sa grand-mère et qui ne lui a jamais été rendu⁵⁹. Depuis, le port d'un chandail orange est devenu le symbole commémoratif d'un sombre épisode de l'histoire canadienne⁶⁰.

Mois national de l'histoire autochtone du Canada

En France, l'association Survival International organise en juin 2021 « une série de rencontres réunissant artistes, activistes, professeur-e-s, chercheur-e-s et anthropologues autochtones et allochtones »⁶¹ pour mettre en lumière l'histoire des Premières Nations du Canada ainsi qu'un concours d'écriture sur le thème « de l'identité, du territoire et/ou déracinement »⁶¹ dont les gagnants sont dévoilés le 28 juin 2021⁶².

Anciens élèves connus

- Matthew Coon Come
- Roméo Saganash

Listes des pensionnats au Canada

Listes des pensionnats au Canada

Listes des pensionnats au Canada

Nom de l'établissement ⁶³	Lieu	Années d'activité ^{64, 65, 66}
Pensionnats de l'Alberta (25 pensionnats)		
Assumption (Hay Lakes)	Assumption	1951 - 1974
Blue Quills (Saddle Lake, Sacred Heart, anciennement Lac la Biche)	St. Paul	1898 -1990
Crowfoot (St. Joseph's, St. Trinité)	Cluny	1900 -1968
Desmarais (Wabasca Lake, St. Martins, Wabasca Roman Catholic)	Desmarais-Wabasca	1902 -1973
Edmonton (Poundmaker, anciennement Red Deer Industrial)	St. Albert	1924 -1968
Ermineskin	Hobbema	1895 -1975
Fort Vermilion (St. Henry's)	Fort Vermilion	1903 -1968
Grouard (St. Bernard's, Lesser Slave Lake Roman Catholic)	Grouard	1894 -1957
Holy Angels (Fort Chipewyan, École des Saint-Anges)	Fort Chipewyan	1900 -1974
Joussard (St. Bruno's)	Joussard	1913 -1969
Lac la Biche (Notre Dame des Victoires, remplacé par Blue Quills)	Lac la Biche	1893 -1898
Lesser Slave Lake (St. Peter's)	Lesser Slave Lake	1895 -1932
Morley (Stony)	Morley	1922 -1969
Old Sun	Gleichen	1886 -1971
Sacred Heart (Brocket)	Brocket	1887 -1961
St. Albert (Youville)	Youville	1873 -1948
St. Augustine (Smoky River)	Smoky River	1900 -1907
St. Cyprian's (Queen Victoria's Jubilee Home, Peigan)	Brocket	1890 -1961
St. Joseph's Residential School (High River, Dunbow)	High River	1884 -1922
St. Mary's (Blood, Immaculate Conception)	Cardston	1898 -1988
St. Paul's (Blood, Anglican/Church of England)	Cardston	1893 -1975
Sarcee (St. Barnabas)	T'suu Tina	1892 -1921
Sturgeon Lake (Calais, St. Francis Xavier)	Calais	1907 -1961
Wabasca Anglican/Church of England (St. John's)	Wabasca	1902 -1966
Whitefish Lake (St. Andrew's)	Whitefish Lake	1903-1950
Pensionnats de la Colombie-Britannique (18 pensionnats)		
Ahousat	Ahousat	
Alberni	Port Alberni	
Anahim Lake Dormitory (entre septembre 1968 et juin 1977)	Anahim Lake	
Cariboo (St. Joseph's, William's Lake)	Williams Lake	
Christie (Clayquot, Kakawis)	Tofino	
Coqualeetza	Chilliwack/Sardis	
Cranbrook (St. Eugene's, Kootenay)	Canbrook	
Kamloops	Kamloops	
Kitimaat	Kitimaat	
Kuper Island	Kuper Island	
Lejac (Fraser Lake)	Fraser Lake	
Lower Post	Lower Post	
Port Simpson (Crosby Home for Girls)	Port Simpson	
St. George's (Lytton)	Lytton	1902-1969
St. Mary's (Mission) I	Mission	
St. Michael's (Alert Bay Girls' Home, Alert Bay Boys' Home)	Alert Bay	1882-1969
St. Paul's (Squamish, North Vancouver)	North Vancouver	
Sechelt	Sechelt	
Pensionnats du Manitoba (15 pensionnats)		
Assiniboia (Winnipeg)	Winnipeg	
Birtle	Birtle	
Brandon	Brandon	
Churchill Vocational Centre	Churchill	
Cross Lake (St. Joseph's, Jack River Annex – remplacé par Notre Dame Hostel)	Cross Lake	
Dauphin (McKay)	The Pas/Dauphin	1957-1969
Elkhorn (Washakada)	Elkhorn	1888-1949
Fort Alexander (Pine Falls)	Fort Alexander	

Guy (Guy Hill, Clearwater, The Pas, anciennement Sturgeon Landing, Saskatchewan)	The Pas	
McKay (The Pas remplacé par Dauphin)	The Pas,	1915-1933
Norway House United Church	Norway House	
Notre Dame Hostel (Norway House Roman Catholic, Jack River Hostel, anciennement Jack River Annex à Cross Lake)	Norway House	
Pine Creek (Camperville)	Camperville	
Portage la Prairie	Portage la Prairie	
Sandy Bay	Marius	
Pensionnats des Territoires du Nord-Ouest (15 pensionnats)		
Akaitcho Hall (Yellowknife Vocational School)	Yellowknife	
Aklavik Roman Catholic (Immaculate Conception)	Aklavik	
Aklavik Anglican (All Saints)	Aklavik	1936-1959
Deh Cho Hall (Lapointe Hall)	Fort Simpson	
Federal Hostel at Fort Franklin	Fort Franklin	
Fort McPherson (Fleming Hall)	Fort McPherson	1951-1969
Fort Providence Boarding Home (Sacred Heart)	Fort Providence	
Fort Resolution Residence (St. Joseph's)	Fort Resolution	
Fort Simpson Anglican (Bompas Hall)	Fort Simpson	1960-1969
Fort Simpson Roman Catholic (Lapointe Hall)	Fort Simpson	
Fort Smith (Breynat Hall)	Fort Smith	
Fort Smith (Grandin College)	Fort Smith	
Hay River (St. Peter's)	Hay River	1895-1937
Inuvik Roman Catholic (Grollier Hall)	Inuvik	
Inuvik Anglican Hostel (Stringer Hall)	Inuvik	1959-1970
Pensionnats de la Nouvelle-Écosse (1 pensionnats)		
Shubenacadie	Shubenacadie	
Pensionnats du Nunavut (13 pensionnats)		
Chesterfield Inlet (Turquetil Hall)	Chesterfield Inlet	
Coppermine (Tent Hostel)	Coppermine	1955-1959
Foyer fédéral de Baker Lake/Qamani'tuaq	Qamani'tuaq/Qamanittuaq	
Foyer fédéral de Belcher Islands	Sanikiluaq	
Foyer fédéral de Broughton Island/Qikiqtarjuaq	Qikiqtarjuaq	
Foyer fédéral de Cambridge Bay	Cambridge Bay	
Foyer fédéral de Cape Dorset/Kinngait	Kinngait	
Foyer fédéral de Eskimo Point/Arviat	Arviat	
Foyer fédéral de Frobisher Bay (Ukkivik)	Iqaluit	
Foyer fédéral de Igloolik/Iglulik	Igloolik/Iglulik	
Foyer fédéral de Lake Harbour	Kimmirut	
Foyer fédéral de Pangnirtung (Pangnirtang)	Pangnirtung/Panniqtuuq	
Foyer fédéral de Pond Inlet/Mittimatalik	Mittimatalik	
Pensionnats de l'Ontario (15 pensionnats)		
Bishop Horden Hall (Moose Fort, Moose Factory)	Moose Factory Island	1855-1969
Cecilia Jeffrey (Kenora, Shoal Lake)	Kenora	
Chapleau (St. John's)	Chapleau	1907-1948
Fort Frances (St. Margaret's)	Fort Frances	
Fort William (St. Joseph's)	Fort William	
McIntosh	McIntosh	
Mohawk Institute	Brantford	1831-1969
Mount Elgin (Muncey, St. Thomas)	Munceytown	
Pelican Lake (Pelican Falls)	Sioux Lookout	1926-1969
Poplar Hill	Poplar Hill	
St. Anne's (Fort Albany)	Fort Albany	
St. Mary's (Kenora, St. Anthony's)	Kenora	
Shingwauk	Sault Ste. Marie	1873-1969

Spanish Boys' School (Charles Garnier, St Joseph's, anciennement Wikwemikong Industrial)	Spanish	
Spanish Girls' School (St. Joseph's, St. Peter's, St. Anne's, anciennement Wikwemikong Industrial)	Spanish	
Pensionnats du Québec (10 pensionnats)		
Amos (Saint-Marc-de-Figuery)	Amos	1955-1973
Fort George (St. Phillip's)	Fort George	1933 -1975
Fort George (St. Joseph's Mission, Résidence Couture, Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus)	Fort George	1937 -1981
Foyer fédéral de George River	Kangirsualujuaq	1960 -1960
Foyer fédéral de Great Whale River (Poste-de-la-Baleine, Kuujjaraapik)	Kuujjaraapik/Whapmagoostui	1960 -1970
Foyer fédéral de Payne Bay (Bellin)	Kangirsuk	1960 -1962
Foyer fédéral de Port Harrison (Inoucdjouac, Innoucdouac)	Inukjuak	1960 -1971
La Tuque	La Tuque	1963 -1978
Pointe-Bleue (Mashteuatsh)	Pointe-Bleue	1960 -1991
Sept-Îles (Seven Islands, Notre-Dame, Maliotenam)	Sept-Îles	1952-1971
Pensionnats de la Saskatchewan (15 pensionnats)		
Battleford	Battleford	
Beauval (Lac La Plonge)	Beauval	
Cote Improved Federal Day School (entre septembre 1928 et juin 1940)	Kamsack	
Crowstand	Kamsack	
File Hills	Balcarres	
Fort Pelly	Fort Pelly	
Gordon's	Gordon's Reserve, Punnichy	1888-1969
Lac La Ronge (voir Prince Albert)	La Ronge (réinstallé par la suite à Prince Albert)	1906-1947
Lebret (Qu'Appelle, Whitecalf, St. Paul's High School)	Lebret	
Marieval (Cowesess, Crooked Lake)	Grayson	1899-1997
Muscovequan (Lestock, Touchwood)	Lestock	
Onion Lake Anglican (voir Prince Albert)	Onion Lake	
Prince Albert (Onion Lake Church of England, St. Alban's, All Saints, St. Barnabas, Lac La Ronge)	Prince Albert	1893-1943 St. Barnabas 1944-1951 St. Albans 1948-1969 Prince Albert
Regina	Regina	
Round Lake	Stockholm	
St. Anthony's (Onion Lake Roman Catholic)	Onion Lake (réinstallé par la suite à Prince Albert)	
St. Michael's (Duck Lake)	Duck Lake	
St. Phillip's	Kamsack	
Sturgeon Landing (remplacé par Guy Hill, Manitoba)	Sturgeon Landing	
Thunderchild (Delmas)	Delmas	
Pensionnats du Yukon (6 pensionnats)		
Carcross (Chooulta)	Carcross	1903-1969
Coudert Hall (Whitehorse Hostel/Student Residence – remplacé par Yukon Hall)	Whitehorse	
St. Paul's Hostel (entre septembre 1920 et juin 1943)	Dawson City	1920-1952
Shingle Point (remplacé par All Saints, Aklavik)	Shingle Point	1929-1936
Whitehorse Baptist Mission	Whitehorse	
Yukon Hall (Whitehorse/Protestant Hostel)	Whitehorse	

Références

1. Travaux publics et Services gouvernementaux Canada Gouvernement du Canada, « RESIDENTIAL SCHOOL [3 fiches] - TERMIUM Plus® — Recherche - TERMIUM Plus® » (https://www.btb.termiumpius.gc.ca/tpv2/alpha/alpha-fra.html?lang=fra&i=1&srchtxt=RESIDENTIAL+SCHOOL+&index=alt&codom2nd_wet=1#resultrechs), sur www.btb.termiumpius.gc.ca, 8 octobre 2009 (consulté le 6 juillet 2021)
2. « Pensionnats indiens au Canada | l'Encyclopédie Canadienne » (<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/pensionnats>), sur www.thecanadianencyclopedia.ca (consulté le 6 juillet 2021)
3. Angie Turner, « Pensionnats indiens » (<https://www.afn.ca/fr/secteurs-de-politique/pensionnats-indiens/>), sur *Assembly of First Nations* (consulté le 6 juillet 2021)

4. (en) « Alberni School Victim Speaks Out » (<http://www.firstnationsdrum.com/1998/12/alberni-school-victim-speaks-out/>), *First Nations Drum* (consulté le 30 mai 2015)
5. (en) « Truth and Reconciliation Commission of Canada (TRC) » (<http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/index.php?p=39>), sur www.trc.ca (consulté le 16 mars 2018)
6. Rapport CVR, p. VII.
7. A timeline of residential schools, the Truth and Reconciliation Commission (<http://www.cbc.ca/news/canada/a-timeline-of-residential-schools-the-truth-and-reconciliation-commission-1.724434>), CBC News, 16-05-2008
8. Radio-Canada, « Des survivants de pensionnats autochtones témoignent de la douleur qui les habite | Pensionnats autochtones : macabre découverte à Kamloops » (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1798074/pensionnats-autochtones-debat-communes-decouverte-restes-enfants-kamloops>), sur Radio-Canada.ca, 2 juin 2021 (consulté le 8 juin 2021)
9. « Samir Shaheen-Hussain : « Au Canada, le colonialisme a tué les enfants autochtones » », *Le Monde.fr*, 9 juillet 2021 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/international/article/2021/07/09/samir-shaheen-hussain-au-canada-le-colonialisme-a-tue-les-enfants-autochtones_6087723_3210.html))
10. Doan Bui, « États-Unis: Les guerriers des langues perdues », *Le Nouvel Observateur*, n° 2960, 15 juillet 2021, p. 35 (lire en ligne (<https://www.nouvelobs.com/monde/20210718.OBS46670/amerindiens-sous-les-pensionnats-les-tombes-d-enfants.html>)).
11. Jules Jetté, « Une école de sauvages », *Revue Canadienne*, 1891, p. 286-298.
12. Morissette 2012.
13. Tels les métiers de forgeron, menuisier, charpentier, ébéniste, cordonnier, ferblantier...(Jetté, p. 296)
14. Glasman.
15. *Guide terminologique : Recherches sur le patrimoine autochtone*, Bibliothèque et archives Canada, 2012, 24 p. (lire en ligne (<https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-autochtone/Documents/Guide%20terminologique%20recherches%20sur%20le%20patrimoine%20autochtone.pdf>))
16. « Pensionnats | l'Encyclopédie Canadienne » (<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/chronologie/residential-schools>), sur www.thecanadianencyclopedia.ca (consulté le 7 juillet 2021)
17. « Duncan Campbell Scott | l'Encyclopédie Canadienne » (<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/duncan-campbell-scott>), sur www.thecanadianencyclopedia.ca (consulté le 7 juillet 2021)
18. Anne Caroline Desplanques, « Des curés québécois à Marieval » (<http://www.tvanouvelles.ca/2021/07/02/des-cures-quebecois-a-marieval-1>), sur *TVA Nouvelles*, 2 juillet 2021 (consulté le 2 juillet 2021)
19. Chartrand, Logan et Daniels 2006.
20. Naithan Lagace Niigaanwewidam et James Sinclair, *Livre blanc de 1969* (<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/livre-blanc-de-1969>), *Encyclopédie canadienne*
21. Chansonneuve 2005.
22. (en) Crystal Fraser, Tricia Logan et Neil Orford, « A doctor's century-old warning on residential schools can help find justice for Canada's crimes », *The Globe and mail*, 17 juillet 2021 (lire en ligne (<https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-a-doctors-century-old-warning-on-residential-schools-can-help-find/>))
23. Gilles Ottawa, p. 53.
24. Michel Feltin-Palas, « Les vraies raisons de la généralisation du français », *L'Express*, 7 septembre 2021 (lire en ligne (https://www.lexpress.fr/culture/les-vraies-raisons-de-la-generalisation-du-francais_2157839.html))
25. Ovide Bastien, « Diaboliser afin de se disculper », *Le Devoir*, 3 juillet 2021 (lire en ligne (<https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/615417/pensionnats-autochtones-diaboliser-afin-de-se-disculper>)).
26. Jacques Rouillard, « Le «génocide» des Autochtones » (<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/615969/le-genocide-des-autochtones>), sur *Le Devoir*, 6 juillet 2021 (consulté le 10 juillet 2021)
27. Rapport CVR, p. 72.
28. Dion Stout et Kipling 2003.
29. Timothé Matte-Bergeron et Guy Bois, « Pensionnats autochtones : découverte « déchirante » des restes de 215 enfants | Pensionnats autochtones : macabre découverte à Kamloops » (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1796744/pensionnats-autochtones-decouverte-dechirante-des-restes-de-215-enfants>), sur Radio-Canada.ca, 28 mai 2021 (consulté le 8 juin 2021)
30. Hélène Jouan, « Après la découverte des ossements de 215 enfants autochtones, le Canada confronté à son histoire coloniale », *Le Monde*, 1^{er} juin 2021 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/international/article/2021/06/01/le-canada-confronte-a-son-histoire-coloniale-apres-la-decouverte-des-ossements-de-215-enfants-autochtones-dans-un-ancien-pensionnat_6082426_3210.html)), consulté le 8 juin 2021)
31. Radio-Canada, « Début des recherches sur le terrain de l'ancien pensionnat autochtone de Shubenacadie » (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1799200/autochtone-sipeknekatik-nouvelle-ecosse-kamloops-215-colombie-britannique>), sur Radio-Canada.ca, 6 juin 2021 (consulté le 8 juin 2021)
32. Radio-Canada, « Marieval : mise au point de la FSIN » (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1804221/fsin-pensionnat-marieval-autochtones-tombes>), sur Radio-Canada.ca, 24 juin 2021 (consulté le 24 juin 2021)
33. Sarah R. Champagne, « Le pensionnat autochtone de Marieval était administré par des religieuses québécoises » (<https://www.ledevoir.com/societe/613518/le-pensionnat-autochtone-de-marieval-etait-administre-par-des-religieuses-quebecoises>), *Le Devoir*, 25-06-2021.
34. *Le Devoir*, « Des centaines de tombes découvertes sur le site d'un ancien pensionnat autochtone de Saskatchewan » (<https://www.ledevoir.com/societe/613470/des-centaines-de-tombes-decouvertes-sur-le-site-d-un-ancien-pensionnat-autochtone-de-saskatchewan>), 24-06-2021.
35. Radio-Canada, « Pensionnats pour Autochtones : 160 nouvelles tombes anonymes trouvées en C.-B. » (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1808566/pensionnats-autochtones-decouvertes-tombe-anonyme-kuper-island>), sur Radio-Canada, 12 juillet 2021 (consulté le 14 juillet 2021)
36. Radio-Canada, « Des tombes anonymes ébranlent la Première Nation Penelakut, en Colombie-Britannique » (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelles/1808791/pensionnat-autochtone-decouverte-tombes-anonymes-ile-kuper-penelakut>), sur Radio-Canada, 13 juillet 2021 (consulté le 14 juillet 2021)
37. Kevin D. Annett, *Hidden No Longer: Genocide in Canada, Past and Present*
38. *Unrepentant* (https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=88k2imkGIFA)
39. Nations Unies, conseil économique et social, « L'Instance permanente identifie la « doctrine de la découverte » et les « écoles résidentielles » comme vecteurs essentiels de l'asservissement des peuples autochtones » (<https://www.un.org/press/fr/2010/DH5019.doc.htm>), 27 avril 2010
40. Zone Société- ICI.Radio-Canada.ca, « Les Oblats prêts à dévoiler tous leurs documents sur les pensionnats pour Autochtones | Pensionnats pour Autochtones : macabre découverte à Kamloops » (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1804513/oblats-divulgation-documents-pensionnat-autochtones>), sur Radio-Canada.ca (consulté le 27 juin 2021)
41. Dans l'horreur des pensionnats indiens au Canada (<http://www.slate.fr/grand-format/pensionnats-indiens-canada-photos-123569>), Fanny Arlandis, Slate.fr, 31 octobre 2016
42. A step along the path (<http://www.anglican.ca/news/a-step-along-the-path/300174/>), Fred Hiltz, Anglican Church of Canada, 6 août 2013
43. (fr) « Discours d'excuses de Stephen Harper » (<http://www.pm.gc.ca/fr/nouvelles/2008/06/11/premier-ministre-harper-presente-des-excuses-completes-au-nom-des-canadiens>), Site du Premier ministre canadien
44. (fr) « Autochtone : l'horreur des pensionnats hante encore les survivants » (<https://ijsbergmagazine.com/politique/article/5143-autochtone-pensionnats-survivants-canada/>), Gisèle Pouhe Njall, Ijsberg Magazine, 28 août 2014
45. « Les excuses de Trudeau pour les pensionnats autochtones, « chapitre sombre » de l'histoire du Canada » (https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2015/12/16/trudeau-demande-pardon-pour-les-pensionnats-autochtones-chapitre-sombre-de-l-histoire-du-canada_4832779_3222.html), sur *Le Monde.fr* (consulté le 16 décembre 2015).
46. Conférence des évêques catholiques du Canada, « Excuses de l'Église catholique à propos des pensionnats autochtones » (<http://www.cccb.ca/site/fr/salle-de-presse/dossiers/2630-excuses-de-leglise-catholique-a-propos-des-pensionnats-autochtones>)
47. « Le pape «ouvert» à s'excuser pour les pensionnats autochtones, dit Trudeau » (<https://www.ledroit.com/archives/le-pape-ouvert-a-s'excuser-pour-les-pensionnats-autochtones-dit-trudeau-75bcb262ed159dc2368f6bdd94612d49>)
48. Zone Société- ICI.Radio-Canada.ca, « Le pape n'offrira pas ses excuses aux victimes des pensionnats pour Autochtones » (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1091868/pape-excuses-pensionnats-autochtones>), sur Radio-Canada.ca (consulté le 1^{er} février 2021)

49. « L'archevêque de Montréal présente ses excuses aux familles des victimes des pensionnats autochtones » (<https://www.msn.com/fr-ca/actualites/other/l-e2-80-99archev-c3-aaque-de-montr-c3-a9al-pr-c3-a9sentes-excuses-aux-familles-des-victimes-des-pensionnats-autochtones/ar-AAKXxv?ocid=BingNewsSearch>), sur *www.msn.com* (consulté le 27 juin 2021)
50. CBC News, « Judges approve residential school deal » (<https://www.cbc.ca/news/canada/judges-approve-residential-school-deal-1.570643>), 15-12-2006.
51. Gouvernement du Canada, « Rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada » (<https://pm.gc.ca/fra/nouvelles/2015/12/15/rapport-final-de-la-commission-de-verite-et-reconciliation-du-canada>), 15 décembre 2015.
52. Gouvernement du Canada. Affaires autochtones et du Nord Canada, « Résolution des pensionnats indiens » (<https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1100100015576/1571581687074#sect1>)
53. Gouvernement du Canada; Affaires autochtones et du Nord Canada, « Commission de vérité et réconciliation du Canada » (<https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1450124405592/1529106060525>), sur *www.rcaanc-cirnac.gc.ca* (consulté le 26 octobre 2018)
54. « La commission de vérité et réconciliation » (<http://ici.radio-canada.ca/sujet/veritereconciliation>), sur *ici.radio-canada.ca*, 25 mai 2017
55. Raymond Frogner et Dominique Foisy-Geoffroy, « Qui sont ces enfants perdus ? Origine et conception du registre des noms des enfants autochtones décédés dans le système des pensionnats du Canada, selon le Centre national pour la vérité et réconciliation », *Archives*, 2019, p. 155-157 (lire en ligne (https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol48_2/48_2_frogner.pdf))
56. « Un totem créé par l'artiste Charles Joseph de la nation kwakiutl de la Colombie-Britannique a été dévoilé mercredi devant le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM). » (<http://www.tvnouvelles.ca/2017/05/03/devoilement-dun-totem-geant-au-musee-des-beaux-arts-de-montreal>)
57. « Ottawa crée la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation au Canada » (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1797007/journee-nationale-e-verite-reconciliation-canada-autochtones-30-septembre>), Radio-Canada, 28-05-2021.
58. Gouvernement du Canada, « Le gouvernement du Canada dépose un projet de loi pour instaurer la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation » (<https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/nouvelles/2020/09/le-gouvernement-du-canada-depose-un-projet-de-loi-pour-instaurer-la-journee-nationale-de-la-verite-et-de-la-reconciliation.html>), 29-09-2020.
59. ^(en) Mike Laneela, « Orange Shirt Day: How Phyllis Webstad's 1st day at residential school inspired a movement » (<https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/orange-shirt-day-1.3785597>), CBC News, 30-09-2016.
60. ^(en) Dirk Meissner, « B.C. politicians wear orange shirts to remember residential school experience » (<https://www.theglobeandmail.com/feeds/canadian-press/british-columbia/bc-politicians-wear-orange-shirts-to-remember-residential-school-experience/article36357261/>), 21-09-2017.
61. Mois national de l'histoire autochtone du Canada (<https://www.survivalinternational.fr/agenda/mois-histoire-autochtone>) sur le site officiel de Survival International France
62. Compte Facebook officiel (<https://www.facebook.com/survivalfr/photos/a.417907724806/10159028334689807/?type=3&theater>) de Survival International France
63. Commission de vérité et réconciliation du Canada, « Pensionnats indiens - Lieu et nombre » (<http://www.trc.ca/about-us/residential-school-fr.html>)
64. ^(en) Université of Manitoba, « List of residential schools » (https://memorial.nctr.ca/?page_id=2078) (consulté le 5 juin 2021)
65. ^(en-CA) « Anglican Indian and Eskimo Residential Schools » (<http://www.anglican.ca/tr/histories/>), sur *Anglican Church of Canada* (consulté le 5 juin 2021)
66. Henri Goulet, *Histoire des pensionnats indiens catholiques au Québec : le rôle déterminant des pères oblats*, 2016 (ISBN 978-2-7606-3230-1, 2-7606-3230-X et 2-7606-3229-6, OCLC 965128382 (<https://worldcat.org/oclc/965128382&lang=fr>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/965128382>))

Bibliographie

- Rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, *Pensionnats du Canada : L'histoire, partie 1 des origines à 1939 (Volume 1)*, 2015, 1056 p. (lire en ligne (<https://nctr.ca/documents/rapports/?lang=fr>))
- ^(en) Kevin D. Annett, *Hidden no longer : genocide in Canada, past and present*, Nanaimo, International Tribunal into Crimes of Church and State and The Friends and Relatives of the Disappeared, 2010, 333 p. (OCLC 683258268 (<https://worldcat.org/oclc/683258268&lang=fr>)).
- Serge Bouchard et Marie-Christine Lévesque, *Le peuple rieur : hommage à mes amis innus*, Montréal, Lux Éditeur, 2017, 320 p. (ISBN 978-2-89596-237-3), p. 259-286.
- Deborah Chansonneuve, *Retisser nos liens : comprendre les traumatismes vécus dans les pensionnats indiens par les Autochtones*, Ottawa, Fondation autochtone de guérison, 2005, 56 p. (ISBN 978-0-9736647-5-1, OCLC 81020137 (<https://worldcat.org/oclc/81020137&lang=fr>)).
- Larry N. Chartrand, Tricia E. Logan et Judy D. Daniels, *Histoire et expériences des Métis et les pensionnats au Canada*, Ottawa, Fondation autochtone de guérison, 2006, 200 p. (ISBN 978-1-897285-36-7, OCLC 144149649 (<https://worldcat.org/oclc/144149649&lang=fr>), lire en ligne (<http://www.fadg.ca/downloads/ads/metis-french-web.pdf>)).
- Madeleine Dion Stout et Gregory D. Kipling, *Peuples autochtones : résilience et séquelles du régime des pensionnats*, Ottawa, Fondation autochtone de guérison, 2003, 64 p. (ISBN 978-0-9733976-7-3, OCLC 144149084 (<https://worldcat.org/oclc/144149084&lang=fr>)).
- Fondation autochtone de guérison, *Répertoire des pensionnats au Canada*, 2007 [lire en ligne (<http://www.ahf.ca/downloads/residential-school-directory.pdf>)].
- Dominique Glasman, « Les pensionnats indiens au Québec. Un double regard », *Revue française de pédagogie*, n^o 189, 2014, p. 152-153 (lire en ligne (<https://journals.openedition.org/rfp/4656>)).
- Henri Goulet, *Histoire des pensionnats indiens catholiques au Québec : le rôle déterminant des pères oblats*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2016, 215 p.
- Pierre Lepage, *Mythes et réalités sur les peuples autochtones*, Québec, Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, 2009, 88 p. (OCLC 734109637 (<https://worldcat.org/oclc/734109637&lang=fr>)).
- Pierre Lepage, Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, *Mythes et réalités sur les peuples autochtones*, Montréal, 2002, 88 p. (ISBN 2-550-38119-X), p. 21-32.
- Réjean Morissette, *Les Autochtones ne sont pas des pandas : histoire, autochtonie et citoyenneté québécoise*, Montréal, Hurtubise, 2012, 402 p. (ISBN 978-2-89647-886-6, OCLC 794573036 (<https://worldcat.org/oclc/794573036&lang=fr>)).
- Gilles Ottawa, *Les pensionnats indiens au Québec : un double regard*, Québec, Cornac, 2010, 226 p. (ISBN 978-2-89529-160-2, OCLC 741378661 (<https://worldcat.org/oclc/741378661&lang=fr>))

Filmographie

- *Unrepentent*
- *Cheval Indien*
- *We Were Children* ^(en)

Voir aussi

Articles connexes

- [Rafle des années 60](#)
- [Acculturation](#), [Assimilation culturelle](#), [Génocide culturel](#), [Ethnocide](#)
- [Adoption](#), [Kafala](#)
- [Autochtones du Canada](#), [Loi sur les Indiens \(1876\)](#)
- [Génocide](#)
- [Marcelline Boivin-Coocoo](#)

Filmographie

- [Gwenlaouen Le Gouil](#), *Tuer l'Indien dans le cœur de l'enfant*, France, 2020, film documentaire, 73'

Situations comparables

- États-Unis : [Pensionnats pour Autochtones aux États-Unis](#)
- Suisse : [Enfants placés](#)
- [Yéniches](#) : [Les Enfants de la grand-route \(Pro Juventute\)](#)
- [Aborigènes d'Australie](#) : [Génération volées](#), [National Sorry Day](#), [Guerres de l'histoire](#)
- [Enfants réunionnais](#) : [Enfants de la Creuse \(Bumidom\)](#), [Famille d'accueil](#)
- [Empire ottoman](#) : [Devchirmé](#)

Droit international

- [Anthropologie juridique](#), [Coutume](#), [Savoirs traditionnels](#)
- [Peuple autochtone](#), [Droit des peuples autochtones \(Déclaration des droits des peuples autochtones\)](#)
- [Doctrines de la découverte](#), [Terra nullius](#), [Colonialisme](#), [Colonisation](#), [Décolonisation](#), [Néo-colonialisme](#), [Droit des peuples à disposer d'eux-mêmes](#)

Bulles papales

- [Dum diversas \(1452\)](#), [Romanus pontifex \(1455\)](#), [Aeterni regis \(1481\)](#), [Dudum siquidem \(1493\)](#), [Inter caetera \(1493\)](#).

Études théoriques

- [Études postcoloniales](#), [Études décoloniales](#), [Guerres de l'histoire](#)

Liens externes

- [Commission de vérité et réconciliation du Canada \(https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1450124405592/1529106060525\)](https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1450124405592/1529106060525) - Gouvernement du Canada
 - [Centre national pour la vérité et conciliation \(https://umanitoba.ca/centres/cnvr/index.html\)](https://umanitoba.ca/centres/cnvr/index.html) - Université du Manitoba
 - ^(en) [Antonio Voce, Leyland Cecco et Chris Michael, « 'Cultural genocide': the shameful history of Canada's residential schools – mapped », *The Guardian*, 6 septembre 2021 \(lire en ligne \(https://www.theguardian.com/world/ng-interactive/2021/sep/06/canada-residential-schools-indigenous-children-cultural-genocide-map\)\)](https://www.theguardian.com/world/ng-interactive/2021/sep/06/canada-residential-schools-indigenous-children-cultural-genocide-map)
-

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pensionnats_pour_Autochtones_au_Canada&oldid=190030863 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 19 janvier 2022 à 14:19.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence. Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#)
[À propos de Wikipédia](#)
[Avertissements](#)
[Contact](#)
[Développeurs](#)
[Statistiques](#)
[Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#)